



CE MERCREDI 21 JANVIER À 17 h AU CENTRE ANTIQUE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'UNITÉ DE NÉGOCIATION CSDM -aun

Venez prendre acte de la gravité de la situation et décider d'une première phase du projet de plan d'action de la FAE.

Voir, au verso, les faits saillants.

DÉMEMBREMENT DE LA CSDM

Des menaces de démembrement planent toujours sur la CSDM. Il ne faut pas réduire nos interventions.

Les personnes déléguées reçoivent le calendrier des réunions des conseils d'arrondissements de l'île pour y faire des représentations en début février, conformément à la décision prise par l'APD en décembre.

UNE LEÇON MAGISTRALE

Au moment où nous avons appris les tragiques événements survenus à Paris, nous avons terminé la rédaction de l'édition de la semaine dernière. Alors nous avons ajouté, pour manifester sans délai notre solidarité avec tous les démocrates de ce monde, en bannière sur le logotype du *BIS*, le nom qui avait déjà fait le tour de la planète, nous gardant toutefois de prétendre que « Je suis Charlie » pour inscrire plutôt le souhait que nous « Soyons Charlie », suggérant ainsi que nous accédions à la même force et la même détermination dont ont fait preuve les victimes qui travaillaient dans ce journal d'idées. Notre geste spontané ne pouvait toutefois exprimer les leçons que nous devons retenir de ce drame. Car c'est bien une magistrale leçon que nous avons reçue du peuple français à cette occasion. J'aimerais vous faire part aujourd'hui des premières réflexions que cela m'a inspirées. Loin de moi toutefois l'intention de faire quelque comparaison entre les enjeux associés à ces tragiques événements et les difficultés que nous éprouvons dans le contexte scolaire actuel au Québec.

LA FORCE DE LA RUE

Mon premier constat, c'est que la descente dans la rue de citoyens, quelle qu'en soit la raison et peu importe l'ampleur de la foule, n'est pas un geste gratuit. Cela ne l'était pas chez nous en 2012 et ce ne l'était pas non plus à Paris. Quand les gens descendent dans la rue, ils lancent un message du seul fait qu'ils sont ensemble et qu'ils ont pris la peine de se déplacer pour exprimer ce qu'ils ressentent ou ce qu'ils veulent. Tout en reconnaissant à tous le droit de manifester, les politiciens ont malheureusement tendance à opposer ceux qui marchent à la majorité silencieuse. Combien de fois n'avons-nous pas entendu que ce ne doit pas être la rue qui mène, mais les élus ?

LA FORCE DE LA CULTURE

Au fil de la soirée qui a suivi cette marche populaire à la Maison de France Inter, la télévision d'État, on a pu constater à quel point est importante pour la cohésion d'un peuple la richesse de sa culture. Chanson, musique, littérature, danse, théâtre, arts oratoires et autres

— 20 BIS

modes de création artistique de toutes sortes, y compris le dessin et la caricature, sont non seulement des moyens d'expression libérateurs de la douleur et du chagrin, mais aussi des sources d'inspiration, de courage, d'affirmation des valeurs et des aspirations communes. Celles et ceux qui sont exclus de l'accès à cette richesse partent perdants parce que privés et marginalisés. Cette leçon vaut dans toutes les sociétés. Quand, de surcroît, des cultures fortes s'opposent dans l'ignorance de l'autre, personne ne peut être gagnant.

LA FORCE DE L'ÉDUCATION

On a salué au cours de cette soirée les profs qui luttent contre la désespérance en travaillant à égaliser les chances parmi les jeunes. On a aussi qualifié l'école publique d'ascenseur social qu'il faut bien entretenir pour qu'il fonctionne sans failles, parce que, en cas de panne, ceux qui y sont coincés auront l'envie de cogner. L'image est forte, comme toutes celles qui ont fait la réputation de cet hebdomadaire satirique. Je ne pense pas qu'on ait voulu, par ces propos, imputer à l'école la responsabilité des drames qui se multiplient dans nos sociétés, mais plutôt illustrer que c'est par l'éducation qu'on luttera le mieux contre tous les intégrismes, bien mieux que par la répression, la limitation des droits de la personne ou l'exil des marginaux.

Je souhaite que ces leçons éclairent nos dirigeants et inspirent notre action.

● Catherine Renaud, présidente



NÉGOCIATION NATIONALE CONFRONTATION INÉVITABLE

UN DÉPÔT INACCEPTABLE

L'ASSEMBLÉE DES PERSONNES DÉLÉGUÉES A RÉSOLU MARDI DERNIER DE RECOMMANDER À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'UNITÉ DE NÉGOCIATION CSDM LE PROJET DE PLAN D'ACTION POUR UNE PREMIÈRE PHASE DE MOBILISATION EN PRÉVISION DE LA NÉGOCIATION NATIONALE.

Devant l'ampleur des reculs que comporte le dépôt patronal, tant sur le plan des conditions économiques que des conditions de travail, il est clair, pour le Conseil fédératif de négociation (CFN-FAE) comme pour l'Assemblée des personnes déléguées de l'Alliance, qu'il faut envisager une confrontation musclée au cours des prochains mois.

TÉMOIGNAGES DE PERSONNES DÉLÉGUÉES

- *Un dépôt épouvantable.
Ne nous laissons pas amadouer par les directions qui y ont participé.*
- *On veut faire de nous des esclaves.*
- *Pas d'excuses, pas de limites.
Nous sommes face à des idéologues.*
- *Arrêtons d'être gentils.
Le gouvernement nous nargue.
Si nous ne bougeons pas,
on comprendra que nous ne méritons
pas mieux.*
- *On voudrait des infirmières
et des enseignants obéissants.*
- *Ils ne veulent pas qu'affaiblir les profs,
mais toute la société.
Il faut nous tenir debout !*

En Assemblée générale, ce mercredi, vous pourrez à votre tour prendre la mesure de ce dépôt patronal inacceptable et constater qu'il est même difficile d'imaginer une négociation à partir de positions aussi éloignées. Gel des salaires et perte de pouvoir d'achat, limitation de l'accessibilité à la retraite et perte de droits parentaux. S'ajoutent à cet affront, dans le dépôt sectoriel sur nos conditions de travail, l'augmentation du nombre d'élèves par classe aux 2^e et 3^e cycles du primaire et au début du secondaire, le retrait de certaines règles de pondération des élèves HDAA, l'augmentation des motifs de dépassements, l'abandon du cumul des congés de maladie, la modification de l'année de travail à la formation professionnelle et le décloisonnement de la tâche pour assurer une présence de 35 heures, excluant le TNP. Ce ne sont là que quelques éléments inscrits au dépôt patronal qui vous sera présenté en réunion mercredi soir, mais que vous pouvez déjà lire dans sa version intégrale — et un peu technique — dans le [site](#) de l'Alliance.

UN PLAN D'ACTION PROGRESSIF

La première phase du plan d'action, qui se déroulera d'ici le 31 mars, date d'échéance de la convention collective, prévoit des actions de visibilité et de sensibilisation auprès de la population, mais l'on envisage déjà le recours, après le 1^{er} avril, à des moyens de pression lourds qu'il faut préparer dès maintenant.

Pour l'heure, nous devons prendre acte, en Assemblée générale, de l'énormité de la fronde et partager notre compréhension de ces enjeux entre nous et avec les parents d'élèves, les autres intervenants dans nos établissements et la population en général puisqu'il s'agit nettement d'une offensive qui vise à déclasser l'école publique en la privant de moyens et en dévalorisant celles et ceux qui y œuvrent.

Après que les assemblées générales des huit syndicats affiliés se seront prononcées sur l'action à entreprendre, le CFN adoptera en fin janvier la phase 1 qui s'amorcera dans les jours suivants.

RÉSOLUTIONS DU CONSEIL FÉDÉRATIF DE NÉGOCIATION DE LA FAE

Que le Conseil fédératif de négociation dénonce les offres faites le 15 décembre 2014 par le gouvernement du Québec à la table intersectorielle qui amèneraient une détérioration majeure des conditions économiques des enseignantes et enseignants, notamment par leur appauvrissement et par une limitation de leur accès à la retraite

Que le Conseil fédératif de négociation dénonce l'attaque violente faite aux enseignantes et enseignants, ainsi qu'à leurs élèves, par la nature et l'ampleur des propositions patronales sectorielles déposées le 16 décembre 2014 par les représentantes et représentants du gouvernement, des commissions scolaires et des directions d'établissement.

